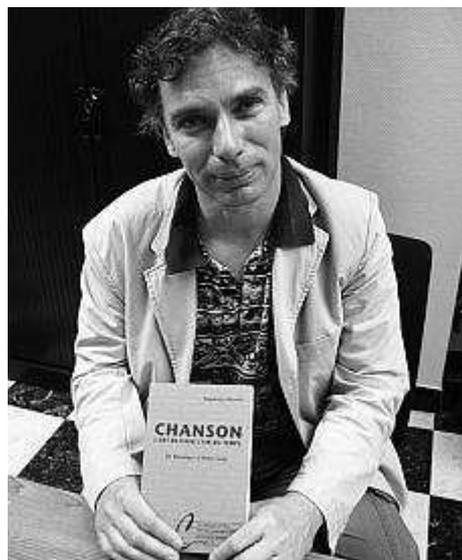


Stéphane Hirschi : « Une chanson, c'est une agonie »

dimanche 20.07.2008, 05:11 - La Voix du Nord



| LE QUESNOY |

Stéphane Hirschi vient de sortir un livre sur la « cantologie », autrement dit l'étude des chansons. Le directeur du festival Le Quesnoy en chanteurs, par ailleurs professeur de musicologie à l'université de Valenciennes, a accepté de donner un cours magistral à « La Voix du Nord ».

PAR JULIEN CASTELLI

lequesnoy@lavoixdunord.fr

VDN : qu'est-ce que la « cantologie ? » Stéphane Hirschi : « C'est l'étude de la chanson dans sa globalité. La chanson a une définition intuitive. C'est "l'art de fixer l'air du temps", (*le titre de son livre*). Un air fixé pas des paroles, faciles à fredonner. Un air qui s'inscrit dans notre mémoire, nous rappelle un moment de notre vie. La chanson est un compte à rebours. Elle a commencé, qu'elle est déjà en train de finir. L'exemple le plus frappant, c'est *Ne me quitte pas* (de Jacques Brel). Tout est dit en quatre mots. Le reste de la chanson n'est que dilatation, qui prend la forme d'une agonie. Le temps bref de la chanson est un pied de nez à l'angoisse de la mort. Le refrain permet de retransmettre cette étincelle de vie. Et les applaudissements du public prolongent la vie. On a la chance que le mot "air" ait deux sens : quand on est à bout de souffle, il n'y a plus rien à dire. » **VDN : qu'est-ce que vous ne rangez donc pas dans le registre de la chanson ?**

« Le rap. Il développe un thème, un texte. C'est de la déclamation et non de la chanson. L'opéra non plus. Le placement de la voix lyrique n'est pas naturel. La majeure partie de la production anglophone n'est pas de la chanson. C'est de la musique avec des mots qui ne sont pas identifiables. Prenez Led Zeppelin. On se laisse porter, on est dans un voyage. On ne sait pas où ça va nous emmener. *Yesterday* des Beatles est en revanche un magnifique exemple de chanson. » **VDN : et du côté de la production française ?**

« Parler de chanson française, c'est quasiment un pléonasme. C'est un élément incontournable de notre

patrimoine, une spécificité par rapport aux autres cultures. Les Japonais, par exemple, parlent de « *shân-sôn* ». Si les autorités culturelles prennent conscience de ce patrimoine, on enrichira la chanson. Plutôt que de parler de "musiques actuelles", ce qui ne veut strictement rien dire... » **VDN : comment expliquer que des chanteurs comme Béranger aient pu être oubliés (lire ci-contre) ?**

« Le début du XXe siècle représente une période charnière. On est entré dans l'ère de l'enregistrement. Avant, la chanson existait, mais elle était perdue. » **VDN : pourquoi alors s'est-on souvenu plus facilement des oeuvres d'opéra ?**

« L'opéra avait sa perpétuation par les élites. La chanson a toujours été populaire. Plus elle se diffuse, plus elle se dilue. » **VDN : quels chanteurs trouvent grâce à vos yeux ?**

« Brel, Ferré, Brassens... Jeanne Cherhal aujourd'hui. Il faut savoir que Brassens écrivait au piano et transposait à la guitare. Comme il était déjà hors du temps à son époque, il est resté indémodable. *Les croquantes et les croquants* n'existaient déjà pas en 1950... » •